AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1850-1857: Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre): La Russie face à l'Europe Item 51. Val Richer, Lundi 22 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

51. Val Richer, Lundi 22 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-08-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais Cote3573, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

51 Val Richer, lundi 22 Août 1853

Onze heures

Je vous écris sur le champ à Francfort, comme vous le désirez, mais sans espérer

que ma lettre y arrive à temps, si vous quittez Schlangenbad le 23, c'est-à-dire demain. Je suis revenu ici hier matin. Certainement, si je n'étais allé à Paris que le 25, je vous y aurais attendue, le 26, le 27, et même plus tard; j'aurais mieux aimé attendre trois ou quatre jours que refaire 95 lieues. Mais huit ou dix jours d'attente sans certitude, c'était trop; j'ai mieux aimé revenir. Je retournerai vous voir du 10 au 15 septembre, et je vous donnerai plus de temps qu'à l'Académie car je ne lui ai donné que deux jours. Qu'il y a de temps que nous n'avons causé! Si je croyais que ma lettre vous trouvât encore à Francfort, je vous raconterai mes conversations de Vendredi à Paris; J'ai vu Molé, Hatzfeld, Hübner. Mais ceci ne vous rejoindra qu'à Paris; ce n'est pas la peine, ce serait du trop vieux.

J'ai passé chez Kisseleff sans le trouver. Adieu, adieu.

Je me promets de vous trouver, non pas engraissée, mais rassurée. En dépit de tous les embarras, la mauvaise affaire tire à sa fin.

Je raisonne toujours dans l'hypothèse que vous avez, comme tout le monde, envie qu'elle finisse. Car si vous n'en aviez pas envie, les prétextes ne vous manqueraient pas pour la faire durer. Mais il serait bien clair alors qu'elle ne durerait que parce que vous le voudriez. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 51. Val Richer, Lundi 22 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4891

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 22 août 1853

HeureOnze heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024